

combien peu il y a à se fier à la parole d'une multitude peu fidèle à la garder. Il est bien vrai que pour Baptiste votre fils il feroit à bien des égards plus avantageux de ne pas hiverner loin de vous, mais je ne crois pas que M^r. Lepage ait eu le consentement de Monseigneur l'Évêque pour cet hivernement, car si cela étoit, il m'auroit parlé, ou du moins m'auroit écrit à ce sujet: parce que s'il me falloit hiverner à Rimoufki ne pouvant hiverner dans la maison du domaine, il m'auroit fallu prendre bien des précautions, et de mesures, pour hiverner dans une autre maison, éloignée des autres.

À l'égard de votre fils Baptiste, s'il a toujours les mêmes sentimens, et beaucoup de bonne volonté de fervir dieu, de travailler à son salut & à celui des autres, comme il y a peu d'apparence que je descende à la pointe des monts, & que je le prenne en passant, il fera bien de se rendre ici le plutôt qu'il pourra, j'ai fait venir pour lui une grammaire latine & je souhaite qu'il en fasse un bon usage: il vaudroit mieux ne rien entreprendre, que de relâcher, car ce feroit perdre du tems, offenser dieu, & se rendre la risée du public. Une des raisons qui m'auroit encore porté à descendre maintenant, auroit été de lui faire faire toutes ces reflexions, & bien d'autres en votre présence, mais enfin ce n'est plus un enfant, il doit avoir de la raison, & s'en fervir, sur tout dans le choix d'un état de vie où il s'agit de son bonheur même pour cette vie, et ce qui est encore plus important pour l'autre.

Si cependant il y avoit apparence d'hiverner à Rimoufki, alors s'il vous étoit utile il pourroit rester,